

Cortinarius amoenolens Henry ex Orton P.D.

Jacques GANE
6, rue des jardins sous la fontaine
F-57950 Montigny les Metz
jacques.gane@orange.fr

Résumé : l'auteur décrit une espèce de cortinaire rare, trouvé en région Lorraine et Franche-Comté

Summary : the author describes a variety of cortinarius found in the Lorraine et Franche-Comté region.

Mots-Clés : Basidiomycota, cortinarius, phlegmacium, glaucopodes, amoenolens.

Il n'est pas rare sur le plateau Lorrain, où les hêtres en pente sur terrain à tendance calcaire ne manquent pas. Trouvés à Virming, exsic. JGa_12103, 0931, 0644, massif de la forêt de Hémilly, exsic. JGa_1008, en forêt de Sarralbe et autres JGa_0052, 0523, 0616, 1104.

Description macroscopique

Chapeau : 35 → 70(85) mm, hémisphérique, convexe à convexe-plan, marge fortement enroulée puis infléchie, cuticule visqueuse, amère, sublisce, ocre-jaune un peu olivacé [RVB145/125/90]

Lames : 4-5 mm, moyennement serrées, échancrées, bleutées [RVB175/170/175], arête plus pâle

Stipe : 35-70(95) x 15-20(30-40) mm, cylindrique, entièrement bleuté [RVB155/175/190], bas jaunâtre par un voile parsemant un bulbe submarginé [RVB140/115/85], mycélium blanc.

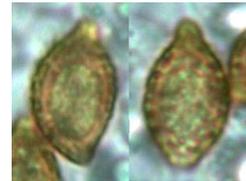
Chair : bleue [RVB170/180/225] à 100/120/175] puis palissant, blanchâtre [RVB195/205/195] dans le chapeau et la moelle du pied, odeur de mirabelle.

Chimie : KOH -0 sur la chair, brunâtre sur la cuticule, PhA ++.

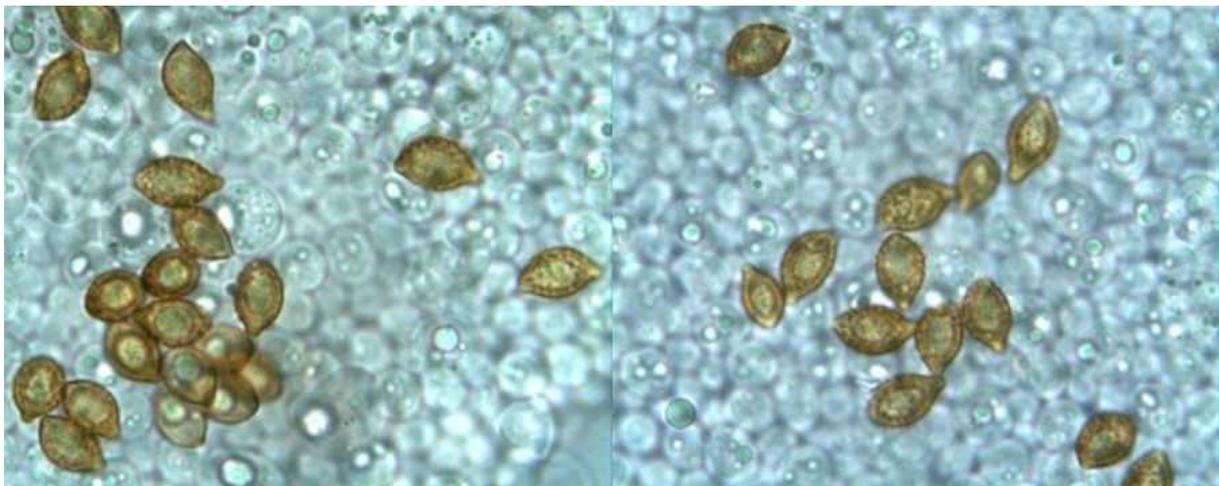
Habitat : hêtres en terrain calcaire.

Étude Microscopique

Exsiccata JGa_1008 : →



Spores : amygdaliformes, limoniformes, ornementation forte et verruqueuse à verrues saillantes
Mesurant (9) 10,5-11,5 (12) x 6-7 µm, Q = 1,7, stat. 10-12,5 x 6-7 µ



Mesures effectuées avec le logiciel PIXIMETRE de Alain HENRIOT et J.L. CHEYPE.

(9,2) 10,3 - 11,7 (12,2) x (5,9) 6,2 - 7 (7,1) µm

Q = (1,4) 1,6 - 1,8 (1,9) ; N = 45

Me = 11 x 6,5 µm ; Qe = 1,7

9,8 [10,8 ; 11,2] 12,3 x 5,9 [6,4 ; 6,6] 7,1 µm

Q = 1,5 [1,7] 1,9 ; N = 45 ; C = 95%

Me = 11 x 6,5 µm ; Qe = 1,7

Arête : non faite

Cuticule : non faite

Observations et conclusions :

Pièges de la Mimésis, BFMSD 177, p. 6-8 :

« *Cortinarius amoenolens* Hry ex P. D. Orton, *Tram. Rr. mycol. Soc.*, 43 (2), p. 206 (1960).

Synonyme : *C. amoenolens* Hrv, *Rev. mycol. (Paris)*, VIII (2), suppl., p. 13 et 49 (1943), inval.

Chapeau mesurant 50-105 mm de diamètre, très charnu, convexe-hémisphérique puis plan-convexe, plus ou moins mamelonné, souvent en large dôme, à marge épaisse, fortement enroulée, le restant longtemps et marginelle excédante, souvent soulignée d'une ligne cortinale rouillée en couronne ; revêtement visqueux (viscosité amère ou amarescente), fibrilleux ou soyeux, crème argilacé jaunâtre puis ocre jaune olivacé, plus clair à la marge, vers le jaune pâle lavé d'olivâtre, fonçant au centre avec l'âge.

Stipe mesurant 50-90 x 10-20 (38) mm, droit, ferme, muni d'un bulbe arrondi ou plus ou moins marginé, à surface soyeuse, d'aspect nacré, bleuté, glaucescente puis blanchissant et même tendant à jaunir à partir du voile apprimé sur le rebord du bulbe ; cortine blanc lilacin laissant parfois un net manchon rouillé au tiers supérieur.

Chair blanchâtre à bleuté lilacin ou gris bleuté dans les bandes corticales du sommet du stipe ; odeur fruitée, parfois très nette de mirabelle ou encore peu perceptible, voire absente ; saveur douce.

Lames larges de 4-7 mm, assez serrées, sinuées-adnées, bleuées ou gris bleuté puis argilacées ou alutacées, à arête plus ou moins denticulée et plus claire.

Réactions macrochimiques : ocre brunâtre sur la chair et le revêtement piléique à la potasse (KOH 5 %) ; réaction vineuse fortement positive (+++) à la phénolaniline, et réactions nulles au gaïac et au nitrate d'argent sur la chair.

Spores limoniformes, à sommet nettement étiré, à ornementation dense, formée d'aiguillons aigus, longs, isolés, mesurant (9) 10-12,5 (13) x 6-7 (7,5) µm.

Arête des lames rendue à peu près stérile par des cellules marginales en palissade entre les basides.

Habitat et récoltes : sous hêtres, en terrain calcaire, souvent en lignes ou en arcs de cercle ; région d'Annecy, Seynod (Haute-Savoie), ait. 600 m, *legs.* P. Moëgne-Loccoz, le 11 octobre 1981 (herb. P. Moëgne-Loccoz n° 85) ; bois de la Mandallaz, Choisy (Haute-Savoie), ait. 700 m, *legs.* R. Baubet, le 27 septembre 1986 (herb. P. Moëgne-Loccoz n° 359) ; Cour-Saint-Maurice (Doubs), ait. 500 m, *legs.* A. Bidaud et A. Tartarat, le 29 septembre 1989 (herb. AB n° 89-09-251) ; forêt de Ravière, Thézillieu (Ain), ait. 800 m, *legs.* A. Faurite-Gendron, le 2 octobre 2001 (herb. AB n° 01-10-103).

Cette espèce, appartenant à la section *Glaucopodes* Konrad & Maublanc ex Moëgne-Loccoz. & c. Reumaux, sous-section *Magici* Moëgne-Loccoz. & Reumaux — taxons à spores de grande taille —, et plus particulièrement à la série *Dionysae ad int.* (BIDAUD *et al.*, 1994, p. 51) — taxons à spores limoniformes —, est caractérisée par ses teintes tirant sur l'olivâtre, l'amertume du revêtement piléique (viscosité), l'odeur de mirabelle (quand elle est présente), et par ses spores limoniformes plus ou moins échinulées, à verrues denses, longues et isolées. Nommé et décrit initialement *C. cyanopus* Secr. (HENRY, 1935, p. 62), ce taxon est nommé invalablement (absence de diagnose latine) *C. amoenolens* par HENRY (1943, p. 13 ; 1952, p. 240 et 284). C'est finalement ORTON (1960, p. 206) qui valide le nom, heureusement dans le même sens qu'Henry ! Ce qui n'est pas toujours le cas.

Signalons la planche en couleurs de MOSER (1960, pl. XXII-129), les photographies de MARCHAND (1982, n° 673), de CONSIGLIO & PAPPETTI (2001, p. 751, sous le nom de *C. anserinus*) et de MARKLUNL (1992, pl. B 52, sous le nom de *C. anserinus*). »

Documents mycologiques - Tome XXVI - Fascicule n° 103 - Octobre 1996

Cortinarius amoenolens Hry ex Orton et *C. anserinus* (Velen.) Hry.

Ces deux espèces ne sont pas synonymes, comme le prétendent les auteurs de *Cortinarius* Flora photographica, 2ème partie : B 52. J'ai lu et relu avec intérêt l'ouvrage de R. Courtecuisse, illustré par B. Duhem, « *Les champignons de France* » ; naturellement, il ne mérite que des éloges, mais, comme il n'y a guère de soleil sans ombre, nous voulons effacer cette ombre : soit, page 322, la synonymie erronée, apparemment inspirée de l'ouvrage des Scandinaves.

Si l'on compare la description de *C. anserinus* et celle de *C. amoenolens*, il y a certainement des points communs assez nombreux ; mais aussi des grandes différences. Consulter notamment notre première description (sub nom. *C. cyanopus* Secr. ex Fr., ss. Ricken, puis sub nom. *C. amoenolens* in *Rev. Myco.* VIII(2) : 49 et S.M.F. 67(3) : 340) et voir aussi Marchand (Ch. N. & M. 7 : 673) : les différences entre les deux espèces résident, outre les caractères morphologiques, dans la saveur franchement amère de la cuticule chez *C. amoenolens* et dans son odeur de mirabelle, alors qu'elle est toute différente chez l'espèce de Velenovsky : «jako percena husa» = *sicut assum anserinum* in Pilat (Velen. sp. nov. : 140), c.-à-d. d'oise rôtie. Moser, qui ne donne aucun synonyme, a bien représenté *C. amoenolens* in *Phlegmacium* taf. XXII : 129, avec le bulbe progressivement atténué, contrairement au « *bulbo distincte emarginato* » de la diagnose de Velenovsky in Pilat l.c., *C. amoenolens* est bien connu et plutôt commun, *C. anserinus* beaucoup moins, ss str. Velenovsky, *non auct. scand.* etc...

Exsiccata JGa_0052 : Mesurant (9) 10,5-11,5 (12) x 6-7 µm, Q = 1,7, stat. 10-12,5 x 6-7 µ



Exsiccata JGa_0523 : Mesurant 9,5-12 x 6-7 μ m, Q = 1,7



Exsiccata JGa_6016 : Mesurant 9-11,5 x 5,5-6,5 μ m, Q = 1,7

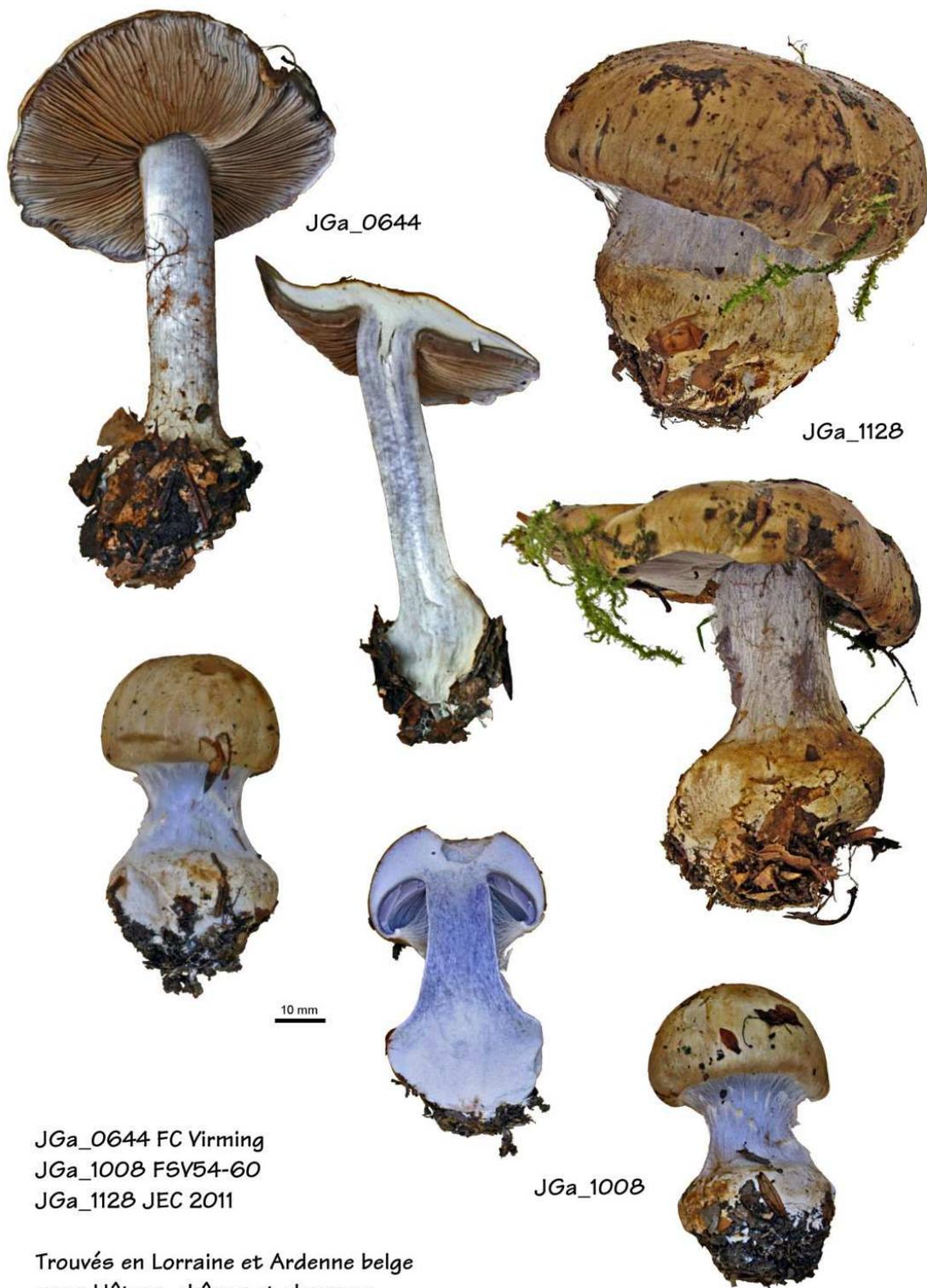


Exsiccata JGa_12103 :
..... Mesurant (9,5) 10,5-12 (12,5) x (6) 6,5-7 (7,5) μ m, Q = 1,7, stat. 10-12,5 x 6-7,5 μ m



Bibliographie :

- Bidaud & al.**, 2005, Bull. F.M.D.S., n°177, : 6 à 8 (d), 7 (sp.)
Bidaud & al., 2008, Atl. des Cort., XVII, Pl. 691, Fiche 929 ; Livret XVII-2 :1215 (n), 1227 (n), 1130 (clé), 1231 (sp.), 1233 (discussion), Cort. (Subg. Phlegmacium - Sect. Glaucopodes - Subsect. Amoenolentes - Série amoenolens) amoenolens.
Bidaud & Tartarat, 1990, DM 80 : 25 (n)
Brandrud & al., 1992, CFP 2, Append., : 4 (n), 8 (N), sub *C. anserinus*, (synonyme prioritaire ; cf. en Iconographie)
Breitenbach & Kr., 2000, Champ. de Suisse 5 : 166 N°187 (amoenolens est syn. de *anserinus* (Vel.) Hry. qui est prioritaire)
Consiglio & al., 2004, Il genere *Cortinarius* in Italia, T. II , B 9, *C. amoenolens*
Henry, 1951 (1952), SMF 67-3, : 240, 284, *C. (Phl.)*, (n. nud.) amoenolens
Henry, 1985, SMF 101-1 : 3 (T), *C. (Phl.)*, (le vrai T est celui d'Orton) amoenolens
Henry, 1986, SMF 102-1, : 63 (d), *C. (Phl.)* amoenolens
Henry, 1996, DM 103, : 11 (d) *C. amoenolens*
Marchand, 1982, Champ. N. et Midi 7 : 673, *C. (Phl.)* amoenolens
Orton, 1960, TBMS 43, 2, : 206 (DL, T), ***cortinarius (Phl.) amoenolens (voir notes et syn.) (basio-nyme)***
Soop, 1988, DM 73, : 26 (d), *C. (Phl.)* amoenolens
Soop, 2008, *Cortinarius* in Sweden, X (clef), 18 (n), 42 (d) *C. amoenolens*
Tartarat, 1988, Fl. an. Cort., : 128, 131 N.27, *C. (Phl.)* amoenolens
Cailleux A., Code des Couleurs des Sols, édit. Boubée (Cail.).
RVB, Code des Couleurs numériques Rouge-Vert-Bleu (RVB).
Séguy, Code Universel des Couleurs, Éditions Lechevalier (Ség.).
Henriot A., Piximètre, Logiciel de mesure de dimensions sur images, ach.log.free.fr/piximètre.



JGa_0644 FC Virming
 JGa_1008 FSV54-60
 JGa_1128 JEC 2011

JGa_1008

Trouvés en Lorraine et Ardenne belge
 sous Hêtres, chênes et charmes

Jkane

Cortinarius amoenolens Henry